

«Le califat est la solution» : en Allemagne, la classe politique vent debout après une manifestation d'islamistes

Par Mayeul Aldebert

Publié le 29/04/2024 à 19:18,

Mis à jour le 30/04/2024 à 17:38

Un millier de personnes ont appelé à l'instauration d'un califat à Hambourg en Allemagne. L'association organisatrice, proche des Frères musulmans, a déjà fait parler d'elle lors de précédentes démonstrations de rue.

«*Ceux qui souhaitent un califat ne sont pas au bon endroit en Allemagne*». La ministère de l'Intérieur allemande Nancy Faeser a elle-même réagi dimanche au lendemain d'une manifestation d'islamistes en Allemagne, qui a réuni à Hambourg plus de 1000 personnes. Celle qui a été avant d'être ministère une élue du parti social démocrate allemand (SPD) a également qualifié le rassemblement de «*difficilement supportable*».

Selon la presse outre-Rhin, le rassemblement, qui a eu lieu samedi, s'est tenu à l'appel de l'association «Muslim Interaktiv» dont le logo était présent sur de nombreuses pancartes. 1100 hommes se sont retrouvés en fin d'après-midi, rapporte précisément le journal local *Hamburger Morgenpost*, suivis séparément de 80 femmes. «*De nombreux manifestants portaient des sweats à capuche sur lesquels était écrit 'Califat'*», rapporte par ailleurs le journal. «*Les organisateurs étaient occupés à filmer pour créer des vidéos pour TikTok*».

Sur ces mêmes images qui ont fait le tour des réseaux sociaux, on peut voir la foule brandir des pancartes reprochant notamment aux médias leur «*islamophobie*», notamment à propos du conflit à Gaza. Les manifestants ont ainsi exprimé leur soutien aux Palestiniens réclamant la «*vérité*» au lieu des «*fake-news*». Mais le motif principal de la manifestation était surtout la situation des musulmans en Allemagne, qui subiraient une «*dictature des valeurs*» qui mettrait l'Islam en danger.

«*Le califat est la solution*», pouvait-on lire sur certaines affiches. Des pancartes affichaient également la *chahada*, la profession de foi islamique («*il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu, et Mahomet est son prophète*») quand d'autres manifestants levaient le doigt, geste exprimant le Tawhid, le dogme islamique d'un Dieu unique et sans égal souvent repris par les islamistes.

«Un événement parmi tant d'autres»

À la télévision fédérale ZDF, le responsable de la police d'Hambourg a déclaré qu'une enquête avait été ouverte pour vérifier la conformité des différentes affiches et slogans avec la loi. La manifestation s'est déroulée dans le calme, mais a suscité une forte réprobation de la classe politique allemande.

Sans surprise, la CDU a qualifié la manifestation de «*honte*». Un de ses porte-parole a ainsi demandé aux personnes qui appellent à un califat de «*quitter le pays le plus rapidement possible*». «*L'État de droit doit enfin se défendre et faire preuve de force*», a déclaré de son côté le secrétaire général du parti Carsten Linnemann au journal *Bild am Sonntag*.

«*Ce n'est qu'un événement parmi tant d'autres développements inquiétants en Allemagne*», a de son côté écrit sur X Alix Weidel, leader de l'AFD, de droite radicale, à l'adresse d'Elon Musk qui demandait dans un tweet si exiger le renversement du gouvernement allemand était légal dans le pays. «*N'hésitez pas à venir me voir à mon bureau au Bundestag dans les plus brefs délais pour en parler plus longuement*», a-t-elle aussi répondu au milliardaire américain.

Proche des Frères musulmans

Le parti libéral-démocrate (FDP) a quant à lui rappelé qu'un étranger «*dont le séjour met en danger l'ordre fondamental, libre et démocratique en Allemagne peut être expulsé*». «*Quiconque réclame lors d'une manifestation l'abolition de droits fondamentaux tels que la liberté de la presse répond à cette exigence*», a expliqué le vice-président du groupe parlementaire du parti.

«*Le groupe 'Muslim Interaktiv' est proche de l'organisation islamiste interdite 'Hizb ut-Tahrir' et milite depuis longtemps pour l'instauration d'un califat*», a expliqué pour sa part dans le journal *Die Welt* une porte-parole du principal parti écologiste, Lamyia Kaddor, appelant à «*mettre en œuvre le plus rapidement possible une interdiction des associations*» proche de cette organisation.

Selon les autorités allemandes, Muslim Interaktiv est en effet proche de l'organisation Hizb ut-Tahrir, le parti islamique de la Libération, une organisation islamiste transnationale issue des Frères musulmans. Cette dernière, créée en 1954 à Jérusalem-Est, est «*un mouvement politico-religieux visant à unir tous les musulmans dans un califat mondial*», détaille une note de l'OFPPA publiée en 2022. Le groupe a été interdit en Allemagne en 2003.

La France ciblée par l'organisation

Depuis son apparition en 2020, Muslim Interaktiv a effectivement repris les revendications de son aîné en utilisant un langage similaire au parti islamique de la Libération, dénonçant par exemple «*l'assimilation forcée*», la «*diffamation de l'islam*», la «*diabolisation des musulmans*» ou encore la «*dictature des valeurs*». Les autorités allemandes soulignent «*un parallèle évident*» entre les deux organisations.

Muslim Interaktiv se présente d'ailleurs sur les réseaux sociaux comme une « *association de musulmans qui se sont fixé pour objectif de présenter l'islam comme un mode de vie complet aux musulmans vivant en Allemagne et de les encourager à pratiquer l'islam dans tous les domaines de la vie* ».

Ce n'est en tout cas pas la première fois que le groupe fait parler de lui. L'organisation s'est déjà illustrée dans des démonstrations de rue particulièrement évocatrices. En octobre 2020, quelques jours après la décapitation de Samuel Paty, le groupe avait organisé une manifestation près de l'ambassade de France à Berlin pour protester contre l'agression de deux femmes musulmanes à Paris.

Israël accusé d'être «tueur d'enfants»

«*Ce n'est pas l'Islam, mais la France qui est en crise !*» était-il écrit sur une banderole déployée par les manifestants qui avaient aussi choisi de cibler la France en parlant de « *génocide algérien* » ou encore d'« *exploitation au Mali* ». Pendant la crise israélo-palestinienne du mois de mai 2021, 200 personnes avaient défilé en rang, drapeaux islamiques brandis hauts, qualifiant l'État hébreu de « *tueur d'enfants* ».

Le groupe a multiplié depuis les actions, alternant dans ses modes d'actions entre les manifestations en rangs serrés, forcément impressionnantes, les mobilisations plus classiques ou les cortèges de voitures pour paralyser la circulation, appelant toujours à l'instauration d'un califat par l'établissement de la charia en Allemagne.

En février 2023, le groupe avait mobilisé plus de 3500 personnes pour protester contre le Coran brûlé en Suède. En novembre dernier à nouveau, Muslim Interaktiv avait également défilé dans la ville d'Essen, provoquant de vives réactions politiques et des interrogations sur la place accordée dans le débat public aux opposants à la démocratie.

La rédaction vous conseille

- [En Allemagne, un scandale éclabousse les Verts sur la sortie du nucléaire](#)
- [Salman Rushdie, sous la menace islamiste depuis 35 ans](#)
- [Agressés pour un verre d'alcool ou une tenue... La France face à la violence islamiste du quotidien](#)

Sujet

islamiste